

Recherche, innovation et numérisation

1. De quoi est-il question ?

En ce qui concerne l'innovation, la Suisse est à la pointe en comparaison internationale. La numérisation, l'innovation et la technologie jouent un rôle central pour que l'industrie tech suisse reste compétitive. Les défis posés par la numérisation, la complexité croissante et le renforcement des réglementations exigent des adaptations permanentes. De plus, il est important de disposer de bonnes conditions-cadres pour faciliter ces adaptations et soutenir la capacité d'innovation de l'industrie tech.

2. Contexte / défis / faits et chiffres

L'environnement comprend quatre domaines qui interagissent :

La numérisation : Toute entreprise est confrontée tôt ou tard aux défis de la numérisation. Pour y faire face, l'industrie tech a besoin non seulement de technologies, mais aussi d'un réseau d'experts qui la soutiennent, de champs d'application adaptés ainsi que des systèmes de sécurité nécessaires, ce qui place la cybersécurité, les applications d'intelligence artificielle et les modèles commerciaux appropriés au centre des préoccupations.

Si la numérisation ciblée est un élément important pour garantir la compétitivité internationale, elle n'est néanmoins pas une fin en soi. Différents facteurs déterminent l'ampleur des défis à relever dans une entreprise, parmi lesquels la taille de l'entreprise, le degré de maturité de la numérisation ainsi que les produits et services spécifiques à l'entreprise. Au vu de l'importante dynamique, de la multitude de solutions mais aussi de la tâche de trouver le partenaire adéquat pour un projet et sa mise en œuvre, une entreprise est tributaire d'une plateforme d'aperçus indépendante et largement soutenue.

L'innovation : Bien que la Suisse soit depuis des années en tête des comparaisons internationales en matière d'innovation, des enquêtes du KOF (centre de recherches conjoncturelles de l'ETH) indiquent que les activités d'innovation dans l'économie suisse diminuent – et cela inclut l'industrie tech. Or la capacité d'innovation en Suisse doit impérativement être conservée. Il faut pour cela un échange régulier entre les associations, les entreprises, les organismes de soutien, les administrations, les hautes écoles et les prestataires de services d'ingénierie. La promotion de l'innovation joue un rôle central et doit soutenir non seulement les hautes écoles, mais aussi les centres de transfert de technologie ainsi que l'industrie directement impliquée.

La technique et la technologie : Le monde de la technique devient de plus en plus complexe, avec les innovations, les solutions techniques inédites ou encore les réglementations et normes spécifiques à chaque pays, combinant matériel et logiciel. Pour les entreprises, les partenariats ainsi qu'un réseau indépendant de connaissances et d'informations sont indispensables. Cependant, les indicateurs de tendance sont généralement ambigus et le champ des partenaires potentiels de mise en œuvre est totalement opaque. Cela complique la recherche de solutions techniques et de partenaires de mise en œuvre adéquats.

La politique et les conditions-cadres : Les dépenses de la Confédération pour la formation, la recherche et l'innovation ont une importance décisive pour la compétitivité internationale de la Suisse. Les instruments d'encouragement publics, en particulier Innosuisse, ainsi que les instituts de transfert jouent un rôle important dans le soutien de l'industrie tech suisse. Il est également indispensable d'encourager les entreprises de développement privées. Il faut toujours garder à l'esprit un bon rapport coût-efficacité.

3. Position de Swissmem / revendications / pistes de solution

Du point de vue de Swissmem, le **potentiel d'innovation industrielle** doit être pleinement exploité afin de relever les défis mondiaux. Pour cela, il faut de bonnes conditions-cadres pour l'industrie tech. Swissmem s'engage dans le processus politique et dans l'administration pour de bonnes **conditions-cadres politico-économiques**. Concrètement, Swissmem revendique des mesures concernant la recherche et l'innovation :

- a. Oui à l'ouverture technologique et non aux interdictions technologiques.
- b. Des réglementations pragmatiques sur les principes 1) d'intégration pragmatique dans la réglementation existante et 2) de reprise de la réglementation de l'UE là où elle est impérative et utile, mais pas de « Swiss Finish » avec des contraintes supplémentaires. Dans la mesure du possible, la marge de manœuvre réglementaire doit être pleinement exploitée en Suisse dans l'intérêt de la compétitivité.
- c. Au lieu d'une politique industrielle, il faut des moyens suffisants pour la recherche et l'innovation. La répartition des moyens ne doit pas se faire de manière idéologique ou politique, mais en fonction de l'importance des secteurs pour l'économie nationale. Les domaines techniques doivent être privilégiés en raison de l'intensité de leur recherche.
- d. La recherche incrémentale est au moins aussi importante que la recherche disruptive. Face aux changements technologiques et réglementaires, les PME ont besoin d'un accès particulièrement facile à la recherche. C'est pourquoi il faut développer les moyens d'Innosuisse et des centres de recherche. Innosuisse doit non seulement favoriser les partenaires de recherche universitaires, mais aussi les bureaux d'ingénieurs et les entreprises privées. Une contribution personnelle (en espèces ou en nature) reste toutefois centrale.
- e. Le domaine des EPF, « joyau de la couronne » en matière d'enseignement et de recherche, ne doit pas s'aligner sur les classements, mais continuer à dispenser des formations techniques de pointe pertinentes pour l'économie nationale, y compris le génie mécanique, la technique de fabrication et l'électronique, et engager des professeurs intéressés par les solutions destinées à l'industrie.

La **dynamique et la complexité des solutions techniques** combinées aux réglementations spécifiques à chaque pays exigent une **collaboration au sein d'un réseau de partenaires et d'experts**. Dans ce contexte, Swissmem se considère comme jouant un rôle neutre et orienté vers la recherche de solutions. En collaboration avec l'initiative NEXT Industries, l'association offre aux entreprises une plateforme d'information indépendante et largement soutenue, qui regroupe plus de 70 partenaires et qui est en constante expansion.

La **Commission de recherche Swissmem** soutient les entreprises lors de décisions stratégiques concernant la recherche, l'innovation et la numérisation en tant qu'**organe de validation**. Elle se compose de représentants des entreprises, des prestataires de services d'ingénierie ainsi que des hautes écoles et du domaine des EPF.

Swissmem est active sur de grands salons et des salons d'innovation importants, lors de conférences, etc. Le secrétariat recherche et actualise en permanence une vue d'ensemble des principaux thèmes de tendance issus de la recherche et de l'industrie.

Pour de plus amples renseignements chez Swissmem :

– Adam Gontarz, chef de la division NIT, tél. 044 384 48 44, a.gontarz@swissmem.ch